



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

12 | 2008
Varia

La chapelle Notre-Dame du Chemin à Ladoix-Serrigny (Côte-d'Or)

Jérôme Mercier et Christian Sapin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/6042>

DOI : 10.4000/cem.6042

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2008

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Jérôme Mercier et Christian Sapin, « La chapelle Notre-Dame du Chemin à Ladoix-Serrigny (Côte-d'Or) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 09 avril 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/6042> ; DOI : 10.4000/cem.6042

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La chapelle Notre-Dame du Chemin à Ladoix-Serrigny (Côte-d'Or)

Jérôme Mercier et Christian Sapin

- ¹ À la suite des campagnes précédentes sur le site de Notre-Dame du Chemin conduites par le CEM en 2001 et 2003, qui avaient mis en évidence au sein des nombreuses reprises moderne le plan d'un premier état roman de la nef, deux sondages¹ ont permis de prouver l'existence de collatéraux pendant l'état du XII^e siècle de la chapelle. Ils ont aussi amené suffisamment de données pour affiner les dimensions et les proportions de cette phase, notamment dans la nef. Plusieurs autres éléments concernant les phases de constructions et de réaménagements postérieurs ont été mis au jour grâce à des compléments de relevés effectués à l'intérieur de la nef. Comme pour les campagnes précédentes, tous ces éléments doivent guider l'architecte Dominique Jouffroy et l'*Association des amis de Notre-Dame du Chemin*, dans les choix nécessaires pour la restauration des parties les plus anciennes de la construction (fig. 1).

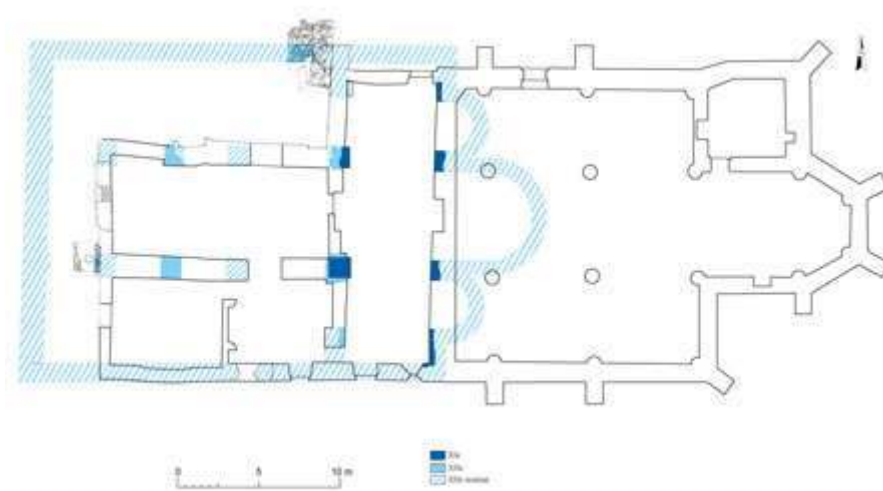


Fig. 1. État du XII^e siècle restitué (dessin J. Mercier, CEM).

- 2 La chapelle se compose de deux parties distinctes : un agrandissement gothique du XV^e siècle (chœur et nef) et une partie occidentale, divisée en pièces et étages. Le chœur gothique correspond aux travaux financés (en 1434) par le duc de Bourgogne Philippe le Bon. Rappelons que la chapelle est connue pour avoir reçu les vœux de grossesse des duchesses de Bourgogne. Il est probable que les constructeurs gothiques avaient pour but une reconstruction totale comme on le comprend par les amorces latérales vers l'ouest. C'est là que sont conservées les structures les plus anciennes, correspondant au plan originel du milieu ou de la seconde moitié du XI^e siècle, ainsi que sa modification au cours du XII^e siècle. Il s'agirait, dans cet état, d'une église pourvue d'un transept terminé par un triplet d'absides. La nef est rythmée par des piliers que relie, d'est en ouest, des arcs en plein cintre.
- 3 Dans le cadre de la poursuite des recherches liées aux restaurations (phase 3, sur les 5 prévues) et en préalable aux réflexions sur le développement du site, nous souhaitons – suite aux interrogations subsistantes quant au potentiel d'occupation du bâti – implanter deux sondages :
 - 4 • un au nord de la nef romane pour préciser l'existence, ou non, d'un bas-côté à cet endroit – pour déterminer le parti de restauration de la partie nord-ouest du transept ;
 - 5 • un à l'ouest contre la façade afin de préciser le développement du plan de ce côté et la nécessité de limiter tout aménagement, dans le projet de présentation du site.
- 6 En outre, des compléments de relevés sur le bâti en relation avec ces deux aspects ont eu lieu. La fouille s'est limitée à la reconnaissance des niveaux et des structures sans engager de fouilles de sépultures.
- 7 L'état de construction XI^e siècle n'a pas été l'objet d'avancées notables, mais l'étude de sa phase de réaménagement, au XII^e siècle vraisemblablement, a vu des progrès intéressants. L'existence de bas-côtés a été vérifiée dans le premier sondage par la présence d'une arase identifiée comme étant celle du mur gouttereau du collatéral nord. Sa localisation a également permis de replacer le gouttereau du croisillon nord à son emplacement d'origine. Le gouttereau actuel et son pendant sud ont, d'après les analyses de mortiers, été détruits pendant le chantier gothique.
- 8 Le plan d'état du XII^e siècle serait donc bien celui d'une église pourvue d'un transept terminé par un triplet d'absides et de collatéraux de même largeur, la nef étant rythmée par des piliers que relie, d'est en ouest, des arcs en plein cintre. Seule la croisée de transept possède encore une voûte d'arêtes, portée par des piliers composés. Ces derniers ont été modifiés dans cette phase, pour ouvrir les croisillons du transept vers l'est, établir des absidioles et un chevet en abside ainsi que vers l'ouest pour ouvrir sur l'espace des deux collatéraux. Mais au regard de la faible épaisseur du mur gouttereau du bas-côté nord, un couvrement voûté n'est pas envisageable et seul un système charpenté est plausible. Par contre, les deux hypothèses restent possibles au-dessus de la nef, les maçonneries du XII^e siècle encore en place n'ayant pas permis de repérer quelque indice que ce soit.
- 9 Dans la restitution de la nef, des différences ont été constatées dans la longueur des travées, la dernière étant près d'une fois et demie plus longue que les autres. Cela laisse l'impression d'une nef atypique. Dans cette hypothèse deux solutions sont envisagées : soit un changement de parti dans le projet de constructions des collatéraux et des piliers de la nef, soit la présence d'une tribune au-dessus des arcs doubleaux des trois premières travées. L'ouverture d'un sondage au niveau de la dernière travée à l'extérieur de

l'édifice, l'intérieur étant perturbé par la présence d'une cave moderne, permettrait éventuellement d'être en mesure de vérifier sa longueur. À moins que le creusement d'une tranchée de drainage périphérique ne permette de l'observer.

- 10 L'extension vers l'ouest de la nef romane n'est pour l'heure pas connue, mais la découverte de la fondation d'un de ces piliers dans le second sondage permet d'envisager encore au moins une travée vers l'occident. Les proportions ainsi obtenues seraient plus harmonieuses. Cette disposition se retrouve dans de nombreux édifices bourguignons dès le début du XI^e siècle, comme à Saint-Clément de Mâcon. L'ouverture d'un sondage à l'ouest de la chapelle, entre son pignon ouest actuel et les vignes, permettra sans doute de vérifier ces hypothèses.
-

NOTES

1. Opération archéologique gérée par le CEM/Auxerre.
-

INDEX

Mots-clés : chapelle, Notre-Dame du Chemin de Ladoix-Serrigny

Index géographique : France/Ladoix-Serrigny